

Marius DIDIER ET François DÉFOSSE, ORGANISATEURS DE CHASSE

À la manœuvre : Marius Didier, patron d'[Auto-Accessoires](#) à Saïgon



Marius Didier (lunettes) derrière le cadavre d'une éléphant (1932)(Coll. Anne-Sarah David)

CHASSE Récits de chasse (*Saïgon Sportif*, 17 janvier 1914)

M. Défosse ¹, le chasseur si réputé du Sud-Est [Nord-Est] Cochinchinois et dont les exploits cynégétiques ne sont plus à compter, vient d'être, au commencement de ce mois, le héros d'une aventure peu banale comme on pourra en juger par le récit qui va suivre et que nous tenons d'un chasseur digne de foi.

Il était environ huit heures du soir, M. Défosse se reposait bien tranquillement après-dîner tout en fumant sur la verandah de sa maison, située aux environs de Suoi-kiêt. station de ligne de Phantiêt, quand son attention fut tout à coup attirée par l'appel tout proche du *con-nai* ².

Se lever, prendre sa Mauser et placer sur sa tête une petite lampe à acétylène, fut pour M. Défosse l'affaire d'un instant.

¹ François Défosse : entrepreneur, puis colon à Phanhiêt (Sud-Annam).

² Sambard (Cerf).

Les cris très distincts de l'animal le guidèrent facilement et, assez vite, vers un petit fourré, à une centaine de mètres à peine de la maison.

Arrivé à cet endroit, il aperçut bientôt assez haut au-dessus du sol deux points lumineux qui, à n'en pas douter, étaient les yeux du *con-nai*.

Une balle bien dirigée, entre ces deux points ne tarda pas à produire son effet.

M. Défosse, sûr de son coup et entendant déjà distinctement le râle de sa victime, allait pour l'achever quand soudain, il perçut du bruit à quelques dizaines de mètres devant lui ; puis, quelle ne fut pas sa surprise quand il aperçut deux autres points lumineux, mais ceux-ci tout près de terre.

Pensant qu'il venait de tuer une femelle et que ces deux nouveaux points lumineux n'étaient autres que les yeux d'un petit *con-nai*, il s'approcha donc de quelques pas et allait tirer quand, ô surprise ! apparut dans la zone éclairée par sa lanterne un magnifique tigre qui, d'un pas nonchalant et sans même s'inquiéter de la lumière, allait apparemment dévorer le *con-nai* râlant.

Le tigre se présentait de profil au chasseur : aussi, M. Défosse, sans hésiter, lui logea aussitôt une balle dans la région de l'épaule ; le tigre fit quelques cabrioles et retomba à côté du *con-nai* : il était mort.

Ce beau coup double fait honneur au sang-froid de ce chasseur, qui, d'ailleurs, n'en est plus à son coup d'essai.

La peau du tigre que M. Défosse tua, cette nuit est, paraît-il, une des plus belles qu'il ait jamais eues ; il en fit cadeau à un de nos plus sympathiques chasseurs, un de ses amis, M. Caffort.

Nous nous sommes laissé conter quelques autres récits de chasse aussi émouvants dont M. Défosse fut le héros et que, prochainement, nous publierons.

On prétend que le tigre disparaît, quelle erreur !

Il fait dans ces régions de nombreuses victimes et surtout dans les villages, en enlevant les animaux domestiques quand ce n'est pas les indigènes eux-mêmes .

Aussi, pourquoi l'Administration a-t-elle réduit la prime de destruction de cet animal de 15 piastres ?

R.

LAOS
LES EVENEMENTS ET LES HOMMES
Mission américaine
(*Les Annales coloniales*, 7 mars 1929)

Le colonel Théodore Roosevelt vient de terminer les préparatifs d'une expédition scientifique en Indochine, sous les auspices du Field Museum de Chicago et avec l'appui financier d'un grand industriel de Chicago, M. William V. Kelley.

Il se propose principalement la recherche des animaux vivant dans une zone en partie inexplorée du Nord de l'Indochine, intéressant à la fois la Birmanie, le Siam et le Laos français.

Quatre membres de cette mission sont arrivés le 19 janvier à Hué. L'éminent résident supérieur p. i., M. Jabouille, alors encore en fonctions, leur a offert l'hospitalité et n'a pas manqué de leur donner de précieux renseignements sur la faune ailée d'Indochine : on n'ignore pas, en effet, que M. Jabouille est un spécialiste particulièrement averti en matière d'ornithologie.

La mission attaquera l'étude du Laos à la fois par l'Annam et par Lao Kay.

LES GRANDES CHASSES EN INDOCHINE

par N. Tô³

(*L'Avenir du Tonkin*, 10 juillet 1933)

Des techniciens de la chasse, des douaniers, des forestiers, des officiers, des professeurs ont publié, ces dernières années, des guides et des souvenirs de chasse ainsi que des études sur la faune de l'Indochine. que nous signalons ici sommairement, moins pour la curiosité de leurs récits que pour la documentation qu'y pourront remonter nos lecteurs. C'est *La Grande chasse en Indochine* de M. G. Tiran ; ce sont les *Souvenirs* de M. J. Bordeneuve ; *Les grandes chasses en Indochine*, de M. L. Chocho (Dans les jungles annamites) et de M. F.-J. Troussel (*En culotte de chasse*), du capitaine Pivert (*Mes chasses en Afrique et en Extrême-Orient*), du marquis de Barthélémy (*Mon vieil Annam. ses bêtes*) ; ce sont enfin les études de M. H. de Monestrol (*Les chasses et la faune d'Indochine*), de M. L. Boussel (*La chasse en Indochine*), de MM. P. Bouvard et F. Millet (*Dalat, sanatorium de l'Indochine française et la chasse au Lang-Bian*), de M. A. Plas (*Les grandes chasses en Indochine*), cette dernière accompagnée d'une version anglaise.

Les plus documentaires, s'il faut les prendre par là, sont assurément celle de MM. J. Bordeneuve. H. de Monestrol, L. Roussel et A. Plas, qui non seulement nous ont fait de la faune indochinoise « une description complète allant de la bécassine à l'éléphant, traitée à la manière des naturalistes anciens, c'est-à-dire en observateurs des mœurs et non des squelettes », mais ont dressé des cartes minutieusement précises et fourni toutes sortes de renseignements, avec planches, sur les collections zoologiques qu'ils ont pu faire, les observations ethnographiques qu'ils ont notées, etc. Une véritable profusion de photographies, très réussies, explique le texte de plusieurs d'entre elles, ainsi que plusieurs planches en couleurs dues à des peintres d'Indochine (A. Joyeux, etc.).

Un autre genre d'intérêt se dégage des observations de nos auteurs ; celui que donne étude des races et des coutumes ; les voyageurs, et les chasseurs d'aujourd'hui cherchent plus volontiers « l'âme des peuples » que ceux de jadis, que touchait surtout la nouveauté, l'étrangeté du spectacle. Plusieurs de ces récits de chasses pleins d'entrain de jeunesse et de simplicité aussi, ne manquent pas non plus d'utilité au point de vue scientifique, car les auteurs, qui, d'ailleurs, décrivent bien et se documentent avec soin partout où ils vont, donnent maintes indications techniques sur toutes les bêtes qu'ils tuent, autant en collectionneurs qu'en chasseurs, et d'excellentes photographies, ici encore, émaillent toutes leurs pages.

Pour compléter ces indications, nous ajouterons que M. le gouverneur général P. Pasquier s'est déjà préoccupé de la formation de parcs nationaux de réserves de chasse, et qu'il se propose d'examiner la question au point de vue fiscal. « En Afrique, lisons-nous dans le dernier procès verbal du Comité central du Tourisme de l'Indochine, une chasse coûte 150.000 francs, et il existe un nombre suffisant de touristes qui acceptent volontiers de payer ce prix pour avoir la possibilité de tuer du gros gibier. Pareille organisation pourrait constituer une nouvelle source de richesse pour l'Indochine. »

M. le général Andlauer, président du Comité du Tourisme d'outre-mer du Touring Club de France, fait savoir qu'en ce qui concerne la chasse, les touristes se heurtent encore en Indochine à beaucoup de difficultés. « Une réglementation libérale, dit-il, devrait être immédiatement élaborée, et une organisation rationnelle mise sur pied. C'est dans la région de Djring et Dalat, ajoute-t-il, qu'il faut conduire les chasseurs.

Dans le Sud-Annam résident trois chasseurs professionnels. Ce sont :

³ Nguyen van Tô : chef du Secrétariat de l'École française d'Extrême-Orient, collaborateur régulier de *L'Avenir du Tonkin*, nommé par Decoux, en 1941, conseiller municipal de Hanoi.

1° M. Défosse, qui appartient à plusieurs organisations commerciales ; il a conduit un grand nombre de chasseurs américains et anglais et trois Français seulement.

2° M. Nicolas, qui tient l'Hôtel du Grand-Cerf* à Ban-mé-thuot (hôtel très convenable pour une installation en bois) ; M. Nicolas a quatre terrains de chasse ; il se charge également de procurer un spécimen de chaque gibier.

3° Enfin, M. Tiran, qui s'occupe de guider les chasseurs dans la région de Djiring, col de Blao et Phan-thiêt.

« Trente à quarante chasseurs sont venus spécialement en Indochine pour y pratiquer la grande chasse, notamment M. Roosevelt, neveu du président actuel des États-Unis, qui a dépensé 500.000 francs à cet effet. Très satisfait du résultat, il a recommandé M. Tiran à d'autres Américains.

« Mais, pour exploiter la chasse en ce pays, on devrait demander le concours du Syndicat d'études des grandes chasses coloniales, rue de La-Baume à Paris, dont le président est le marquis de Barthélémy. On pourrait ainsi délivrer des permis de chasse dont le prix serait assez élevé, et en même temps créer en Indochine un affermage de grands terrains de 20.000 hectares chacun par exemple.

« Le prix d'une chasse en Indochine, au départ de Marseille, peut être évalué à 60 ou 70.000 francs, retour compris. Bien des personnes, dit le général Andlauer, consentiraient volontiers ce débours si elles étaient assurées de trouver ici des chasses bien organisées. Mais ces prix forfaitaires devraient être fixes, car le touriste désire ne plus dépenser, après le départ, autrement que pour acheter des bibelots ».

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, janvier 1934)

Le 5 décembre, le baptême de l'air a été donné par M. Didier à Nanasse et Lum-Lum, deux chefs mois de Dji-Amour.

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, janvier-février 1935)

M. Didier a capturé une panthère à Djiring et M. William Bazé un tigre près de Vodat.

Cochinchine

Saïgon

(*L'Avenir du Tonkin*, 9 janvier 1937)

Deux touristes allemands sont arrivés à Saïgon.

Deux touristes allemands, demeurant en Amérique du Sud, M. Gildemeister et M. Harald Lamotte, sont arrivés, par le « Jean-Laborde » pour chasser.

Ils sont partis, sous la conduite de MM. Défosse père et fils⁴, pour le Sud-Annam où ils séjourneront pendant trois semaines et où MM. Didier [et] Défosse comptent leur faire tuer aussi bien des tigres que des gours.

Le grandes chasses attirent du monde en Indochine.

⁴ Louis Défosse.

À l'Office du tourisme
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 6 février 1937)

Une séance du conseil d'administration de l'Office central du tourisme indochinois a eu lieu, 22, rue La-Grandière, à Saïgon, le 2 février à 16 h. [...]

5° Importation de whisky pour les touristes étrangers. — L'Office a reçu de l'entreprise de chasses Didier et Défosse, une correspondance relative aux inconvénients qui se produisent lorsque, par suite du contingentement des importations, les touristes anglo-saxons ne peuvent trouver, pendant leur expédition de chasse, un ravitaillement en whisky et en gin.

Le conseil, estimant a priori que l'Indochine a tout avantage à donner aux voyageurs étrangers ce qu'ils sont légitimement en droit de demander sous le rapport de leurs habitudes d'existence ;

Que toute restriction apportée à ces habitudes ne peut que contrarier, chez ces voyageurs, leur désir de séjourner dans notre colonie, émet le vœu que satisfaction soit donnée aux desiderata exprimés par MM. Didier et Défosse pour l'obtention de la quantité de whisky nécessaire à leur clientèle.

D'autre part, la Chambre de commerce de Saïgon a transmis à l'Office copie d'une correspondance envoyée à M. le gouverneur de la Cochinchine et à M. le directeur général des Douanes et régies, tendant à obtenir l'augmentation du contingent de whisky pour les besoins des wagons-restaurants.

Le conseil s'associe, pour les mêmes raisons, à la requête formulée par la Chambre de commerce. [...]

8° Réglementation des chasses. — M. Didier, au nom des chasseurs professionnels, a attiré l'attention de l'Office du tourisme sur la nouvelle réglementation des chasses, qui, d'après lui, doit gêner ou même empêcher la venue, en Indochine, des chasseurs étrangers.

M. Didier qui a été invité à donner au conseil toutes explications utiles, est reçu à 17 h. avec son associé M. Défosse.

Ils exposent que la réglementation adoptée ne tient pas un compte suffisant des conditions existantes, et est de nature à détourner les touristes amateurs de chasses des territoires extraordinairement riches de l'Indochine.

L'obligation de déclarer, dans le délai de 8 jours à la Résidence parfois très éloignée, le gibier abattu et de verser une prime importante ; l'impossibilité de sortir de la Colonie, sans production d'un certificat d'origine des trophées conquis ou achetés ; la difficulté d'obtenir, sans longs délais, un permis dont le coût est le même, que le chasseur habite l'Indochine ou n'y soit de passage que pendant quelques jours ; la différence de réglementation entre les divers pays de l'Union ; enfin, la fermeture de la chasse pendant certaines époques (déterminées, paraît-il, à l'encontre des intérêts du repeuplement) sont des causes qui peuvent faire abandonner l'Indochine par les amateurs étrangers, comme but de grandes chasses.

MM. Didier et Défosse ajoutent que l'interdiction récente et sans préavis faite aux chasseurs d'apporter leurs armes, lorsqu'elles sont d'origine allemande, constitue une nouvelle difficulté.

Les membres du conseil décident de faire part à leur collègue, M. Omer Sarraut, actuellement à Paris, des arguments présentés par les chasseurs professionnels, afin qu'il en soit tenu compte au Syndicat des grandes chasses coloniales.

Il en sera donné également connaissance à M. le gouverneur général lors de l'envoi prochain d'une note d'ensemble sur le tourisme, qu'il a demandée au président de l'Office. [...]



Marius Didier : tableau de chasse (1933)(Coll. Anne-Sarah David)



Marius Didier, 10 avril 1933 : Repérage en avion (Coll. Anne-Sarah David)



Troupeau d'éléphants dans la Lagna vu d'avion (Coll. Anne-Sarah David)



Retour du gibier en charrette (Coll. Anne-Sarah David)



Arrivée du gibier à l'étape (Coll. Anne-Sarah David)



Transport du gibier en voiture (Coll. Anne-Sarah David)



Marius Didier à Dong-Mé (8 février 1936)(Coll. Anne-Sarah David)

Publicité
(Bureau officiel du tourisme indochinois, Les Grandes Chasses en Indochine,
Saïgon, Imprimerie Portail, 1937)

Les Grandes Chasses en Indochine
avec
DIDIER & DEFOSSE
SAFARI SERVICE
ENTREPRISE DE CHASSES
61, Rue Pellerin — SAIGON
(Indochine Française)

Boite Postale 264 *Adresse télégraphique :*
DIDIER-SAIGON

CONDITIONS DES SAFARI

© Association pour l'étude du Centre-Vietnam.
Fonds Sunny Le Galloudec.

DIFFÉRENTES CLASSES DE NOS SAFARI

Safari n° 1. — Safari de luxe. Guide de 1^{re} classe parlant anglais et les langues du pays. Bonnes automobiles. Bungalow de chasse confortable comportant maison en briques avec deux chambres de 1^{re} classe, salle de bain avec eau courante, installations modernes, salle à manger, vérandah, lumière électrique et tout le confort possible.

Ce bungalow est construit au coeur de la jungle, au centre d'une région très giboyeuse, à 10 heures d'auto de Saïgon.

Nourriture excellente, légumes frais, boissons, vins et glace.

Domestiques pour laver les vêtements, prendre soins des armes et de l'équipement. Personnel de campement, dépeceurs, etc.

Meilleur matériel, tentes à double toile, lit de campement, moustiquaires, au cas où il serait nécessaire de camper en dehors.

Charrettes à boeufs, chevaux de selle, porteurs pour aller où les autos ne peuvent pénétrer.

Prix : 2.400 piastres par mois pour une personne.

3.600 piastres par mois pour deux personnes.

Extra. — 400 piastres pour un guide supplémentaire.

Safari n° 2. — Excellent guide parlant anglais et les langues du pays. Automobile. Tentes, lits de campement, moustiquaire, équipement confortable, domestiques, dépeceurs. charrettes à boeufs, chevaux de selle et porteurs. Très bonne nourriture et vin.

Durée minimum de la chasse : 21 jours et aussi longtemps que les chasseurs désirent rester.

Prix : 1.200 piastres par mois pour une personne,

1.800 piastres par mois pour deux personnes.

2.400 piastres par mois pour trois personnes.

Extra. — 400 piastres pour un guide supplémentaire.

Safari n° 3. — Pour les expéditions scientifiques, photographiques, cinématographiques. Ces expéditions varient largement entre elles, nécessitent un personnel varié et souvent spécialisé, ainsi que des moyens de transport plus nombreux, il ne nous est pas possible d'établir un prix unique comme pour les chasses normales.

Les prix et conditions seront fixés par correspondance ou débattus sur place selon chaque cas.

Safari n° 4. — Chasse de courte durée de 8 à 10 jours, pour les visiteurs qui n'ont pas assez de temps pour un safari régulier.

Bien que ces chasses ne permettent pas de suivre un programme fixe, elles permettent d'obtenir quelques bons trophées, et souvent un tigre.

Prix : 500 piastres pour une personne ;

750 piastres pour deux personnes ;

1.000 piastres pour trois personnes.

Nota. — Tous nos prix sont nets et ne comportent aucun supplément.

Ils comptent depuis le jour de départ de Saïgon jusqu'au jour de retour inclus.

Pour les clients qui désireraient de la glace tous les jours, en chasse, nous sommes en mesure d'emporter un frigidaire avec le combustible nécessaire. Extra : 5 piastres par jour, minimum de 8 jours.

Ce supplément ne s'applique pas au safari n° 1 dans lequel la glace est incluse.

Conditions de paiement. — Un mois d'avance en arrivant, ou, mieux, au moment de l'engagement de nos services, qui peut se faire plusieurs mois d'avance. Ceci nous permet d'établir un programme suivi, et de reconnaître d'avance les meilleurs terrains. Néanmoins, nous pouvons prendre une partie, sans avertissement préalable, si c'est nécessaire.

DIDIER & DÉFOSSE SAFARI SERVICE

Directeur : M. DIDIER

Directeurs des chasses V. F. J. DÉFOSSE & Louis DÉFOSSE,
30 ans d'expérience comme chasseurs professionnels en Indochine
et d'autres chasseurs blancs, professionnels de premier ordre.

Quelques références de clients

Théodore ROOSEVELT, Long Island, N. Y.
Major DOUGLAS GRANVILLE KING, London.
Général John A. CONSTDINE, Guatemala.
Douglas BURDEN, New-York.
Dr. Richard SUTTON, Kansas City, Missouri.
The Regent DE HORTHY, Budapest, Hungary.
Mrs. & Mr. Herman CRON, New-York.
Edison MARSHALL, Augusta, U. S. A.
Frank B. FOSTER, Philadelphie, U. S. A.
Richard W. FOSTER, Philadelphie, U. S. A.
Miss Elizabeth FOSTER, Philadelphie, U. S. A.
Major Max C. FLEISCHMANN, Santa Barbara, California.
James Lippit CLARK, New-York.
J. R. BURCH, Saint-Louis, Mo.
M. B. GILDEMEISTER, Berlin.
M. MICHAUX, Paris, France.
Henry S. LAMOTTE, Berlin.
Dr. G. E. FRONK, Honolulu, T. H.
R. Brunel HAWES, Singapore, S. S.
Mrs. & Mr. WHEELWRIGHT, Baltimore, U. S. A.
Dr. Chas H. MOORE, Louisville, U. S. A.
Dr. John E. HUGHE, Oklahoma, U. S. A.
Hiram B. BLAUVELT, Oradel, N. J., U. S. A.
Bayard SHARP, Wilmington, U. S. A.
Cummins SPEAKMAN, Wilmington, U. S. A.

DIDIER & DÉFOSSE SAFARI SERVICE

61, rue Pellerin — SAIGON

(French Indochina)

Ask for our free booklet, english.text, about « BIG GAME HUNTING IN
INDOCHINA ».

DIDIER & DEFOSSE SAFARI SERVICE

GRANDES CHASSES EN INDOCHINE

61, Rue Pellerin - SAIGON

(Indochine Française)

Adresse télégraphique :
DIDIER SAIGON

Boîte postale n° 264
SAIGON

Organisation de grandes chasses.

Campements confortables à proximité des terrains de chasse.

Voyages dans l'intérieur du pays et visite de tribus peu connues.

Camping dans la brousse et dans les montagnes.

Survol de vastes plaines remplies de gibier.

Collections pour Musées.

Trophées à vendre.

Capture d'animaux sauvages pour institutions zoologiques.

Vente d'éléphants, tigres, panthères et autres animaux.

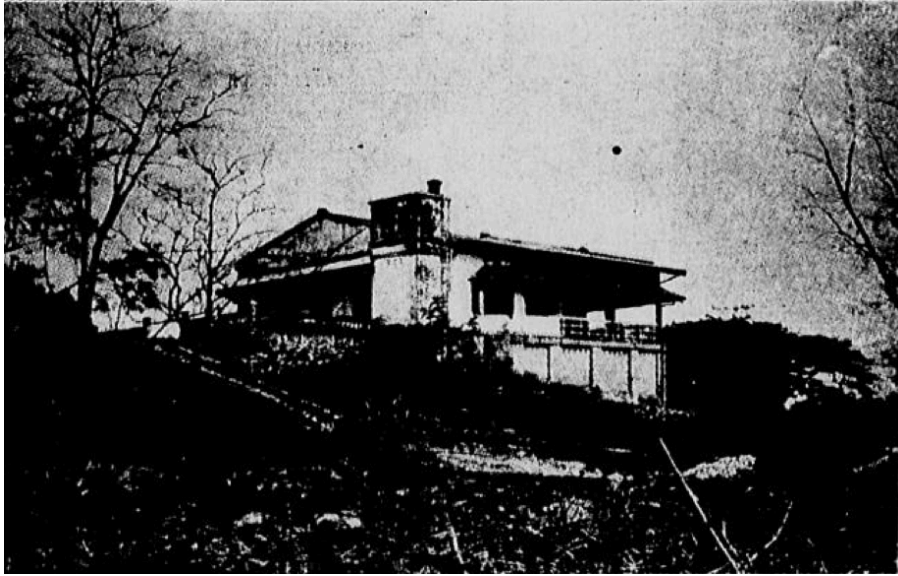
Guides parlant anglais.



Directeur : M^r DIDIER

Directeurs des chasses : F. J. DEFOSSE & FILS, 30 ans d'expérience comme chasseurs professionnels en Indochine et d'autres chasseurs blancs de premier ordre.

00N 94 1058



Un bungalow de chasse au cœur de la brousse.
Quartier général de MM. DIDIER et DÉFOSSE.
